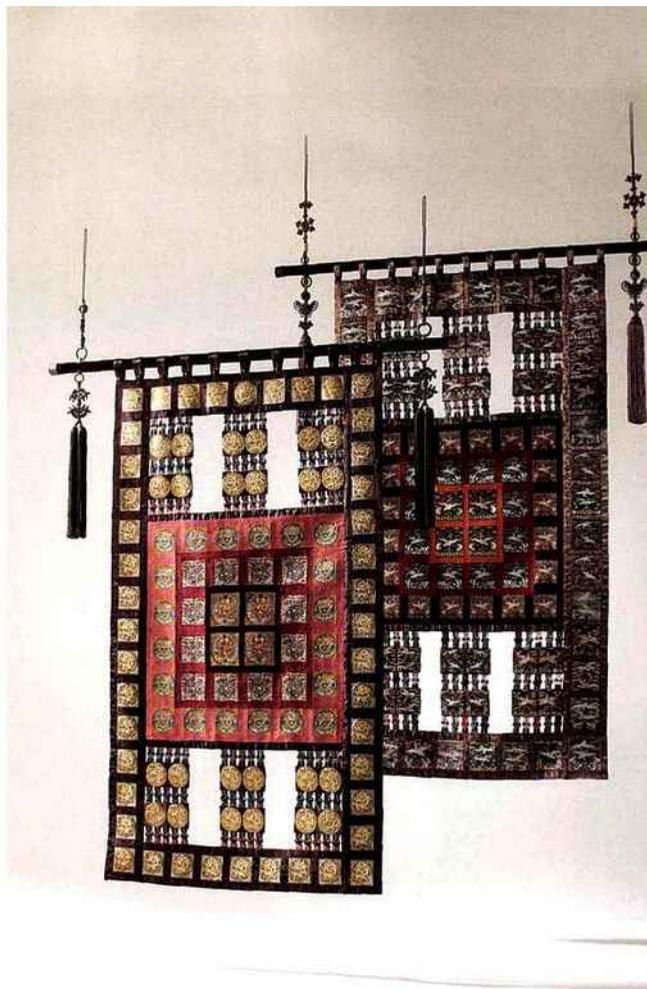




1



2

Paris-16<sup>e</sup>

## LA CORÉE EN TROIS EXPOSITIONS

Musée Guimet  
Jusqu'aux 25 janvier, 14 mars et 22 février 2016

Cet automne, le Musée national des arts asiatiques s'associe à la saison France-Corée 2015-2016, qui célèbre les 130 ans des relations diplomatiques entre les deux pays. Pour l'occasion, trois expositions sont au programme pour découvrir la spécificité de la Corée, finalement peu connue, et qui n'est ni la Chine ni le Japon, explique la directrice de l'institution, Sophie Makariou, qui souhaite aussi donner une plus grande place à l'art contemporain. Ainsi, les deux premières expositions, qui ont déjà ouvert leurs portes, font la part belle à la Corée actuelle et à ses artistes vivants

Carte blanche a été donnée à l'incontournable Lee Bae dans la rotonde au sommet du bâtiment. Six imposants fagots de morceaux de charbon ficelés sont posés sur un sol marouflé de papier blanc, laissant la trace de leur installation. Le charbon, ce matériau brut issu du feu et du bois, est aussi « un produit de notre culture », raconte Lee Bae, à l'origine de l'encre utilisée traditionnellement ou, plus spécifiquement, créé par un rite lors de la cérémonie coréenne qui consiste à « brûler la maison de la lune » pour célébrer le Nouvel An. Une tour de quinze mètres de haut de

branches de pin accueillant des vœux est alors enflammée. L'artiste du contraste est un élève du mouvement abstrait et minimaliste Dansaekhwa, où la répétition lente du geste est également primordiale et mise en œuvre dans les deux toiles exposées à proximité des fagots, et où la frontière entre noir et blanc s'estompe par un travail de superposition de couches de peinture. Non loin de cette installation réalisée *in situ*, une œuvre plus ancienne, offerte par l'artiste au musée, dévoile des noirs tantôt irisés, tantôt mats, dans une marqueterie de charbon



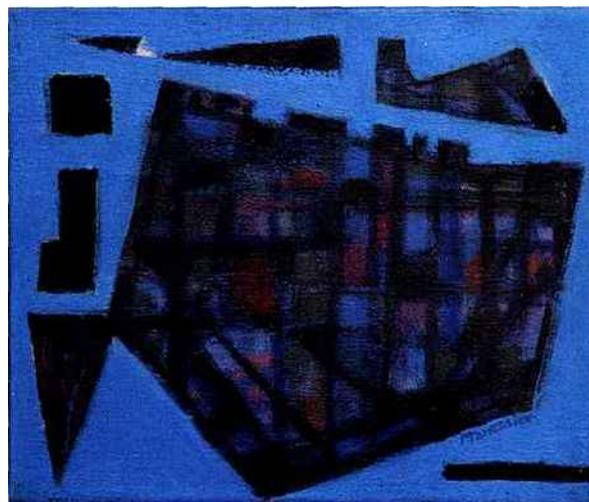
La deuxième exposition est consacrée à l'art du textile et, en filigrane, à la place historique des femmes dans la société coréenne. Elle prend place dans l'hôtel d'Heidelbach, à quelques pas sur le boulevard Iéna, qui devrait à l'avenir devenir un espace de rotation pour les collections du musée. Pour le moment, la demeure du XIX<sup>e</sup> siècle reçoit l'exceptionnel travail de couture et de broderie de l'artiste In-Sook Son, pour la première fois exposée hors de Corée. Reprenant la tradition maternelle, elle s'est émancipée des codes de cet artisanat assigné aux femmes, en adaptant, par exemple, le costume traditionnel hanbok à la vie réelle et aux corps, ses motifs et ses couleurs à la mode. Pour cette présentation à Paris, l'artiste a prêté ses fils de soie qu'elle fabrique et teint elle-même, un canevas sur lequel un travail est en cours et des costumes, ainsi qu'une sélection d'accessoires. Quelques-uns de ses meubles ont même fait le voyage : entre les motifs sculptés en bois, elle eut l'idée un jour d'ajouter de la broderie imitant une peinture, technique appelée « silgrim ». Le résultat est époustouflant. In-Sook Son a néanmoins refusé de devenir Trésor national vivant pour conserver sa liberté de créer en dehors d'une tradition contraignante, vieille de cinq siècles et principalement élaborée lors de la période Choson (1392-1910). Celle-ci sera l'objet de la dernière exposition, la plus historique de la saison, à partir du 14 octobre. Près de 130 œuvres de la collection de peinture et de paravents du musée présenteront différentes thématiques comme le paysage, le confucianisme, le monde des lettrés et la particularité des caractères coréens. Une manière également de raconter l'histoire de ce fonds initié dès le début des premières relations diplomatiques avec ce pays d'Extrême-Orient.

— VIRGINIE DUCHESNE

☛ « Carte blanche à Lee Bae », « Intérieur coréen, œuvres de In-Sook Son » et « Tigres de papier. Cinq siècles de peinture en Corée », Musée national des arts asiatiques-Guimet, 6, place d'Iéna, Paris-16<sup>e</sup>, [www.guimet.fr](http://www.guimet.fr)

1\_ Vue de l'installation « Carte blanche à Lee Bae », détail, au Musée Guimet, Paris  
© Photo André Morin

2\_ In-Sook Son, *Deux pojagi servant de rideau*, 1980, broderie aux fils de soie, or et argent, collection de l'artiste © In Sook Son/Photo Yewon Silgrim/Art and Culture Foundation



Alfred Manessier, *Saint-Jean-de-Luz, étude*, 1954, collection particulière © FMEP

— Paris-15<sup>e</sup>

## MANESSIER, COMME CHEZ LUI

Musée Mendjisky-Écoles de Paris  
Jusqu'au 15 octobre 2015

Alfred Manessier (1911-1993) est chez lui, à plus d'un titre, au Musée Mendjisky-Écoles de Paris. Figure de proue de la Seconde École de Paris, le peintre abstrait étroitement lié au XV<sup>e</sup> arrondissement a même réalisé plusieurs vitraux dans le musée, qui dans une vie antérieure fut la maison-atelier du maître verrier Barillet. Alors qu'il est bien représenté dans les collections hexagonales, les occasions de voir ses créations à Paris sont malheureusement rares. Depuis la rétrospective du Grand Palais en 1992, il n'a fait l'objet d'aucune grande monographie dans la capitale. Le Musée Mendjisky s'attelle à cette tâche sans toutefois parvenir à proposer une vision exhaustive. Il s'agit d'avantage d'une plongée dans l'univers lumineux de Manessier que d'une présentation complète et didactique. Si le parcours embrasse une période qui s'étend de ses premières pochades à ses ultimes toiles, il accuse des lacunes chronologiques. L'ensemble demeure toutefois plaisant grâce aux pièces majeures qu'il réunit, dont *La Nuit*, peinture de grand format magnétique. À la faveur aussi de la diversité des supports qu'il convoque : des tableaux, évidemment, mais aussi des dessins, des vitraux et de belles tapisseries. La sélection en rassemble une cinquantaine, issue essentiellement de collections particulières, notamment de la famille de l'artiste. Certes, les visiteurs déjà familiers de Manessier n'y apprendront rien de neuf, les autres auront l'occasion de découvrir une œuvre puissante et toujours d'actualité. — ISABELLE MANCA

☛ « Manessier. Du crépuscule au matin clair », Musée Mendjisky-Écoles de Paris, 15, square de Vergennes, Paris-15<sup>e</sup>, [www.fmep.fr](http://www.fmep.fr)